



Salve *Marham*

Réalisateur et scénariste: **Alireza Davoodnejad**

Iran, 2010, 95 min.

Version originale avec sous-titres anglais

Interprètes: Ehteram Habibian, Tanaz Tabatabaei, Kobra Hasanzadeh, Reza Davoodnejad, Siavash Agha Mohammadi, Moharam Motamedi, Sajad Sepehri Shakib, Shirin Safari & Ali Davoodnejad

Distributeur:

Sheherazad Media International (SMI)- Mrs. Katayoon Shahabi

<http://www.smediaint.com>

SYNOPSIS:

Une jeune fille tombe dans la dépendance et court loin de la maison. Sa grand-mère la suit comme une ombre pour l'aider.

Le film dépeint une génération qui est plus proche de leurs grands-parents que leurs propres parents. C'est une histoire de la douleur et de la misère des grands-mères qui luttent pour libérer leurs petits-enfants des maux de temps.

CRITIC:

Wonderful cinematography lends an almost surreal quality to the scenes in which the two women travel the streets of the Iranian capital. In her haunting black chador, Aziz stands in stark contrast to modern Maryam: they make an odd but very loving couple who bridge the generation gap. Salve is the eighteenth feature film written, directed and produced by Alireza Davoodnejad, who started his career as a scriptwriter in Tehran when he was only 17 years old.

Joey Porcelli



L'Iran doit libérer Katayoun Shahabi

La productrice iranienne Katayoun Shahabi a été arrêtée le 17 septembre à Téhéran, ainsi que six de ses compatriotes réalisateurs. (...)

Je l'ai rencontrée en 2009 à Téhéran, à l'occasion du tournage d'un documentaire que j'ai réalisé avec son aide pour Arte. (...) Elle est PDG de sa propre société de films, officiellement reconnue par le gouvernement. Elle travaille en plein jour, ses productions sont systématiquement approuvées par les autorités. (...)

Katayoun Shahabi n'est pas téméraire et sait pertinemment ce que déroger à ces règles peut lui coûter. C'est aussi une Iranienne dans l'âme, fière de représenter son pays au-delà de ses frontières. (..)

Le gouvernement iranien est-il de nouveau en train de durcir ses méthodes d'intimidation à l'égard des cinéastes ? Les a-t-il seulement un jour assouplies ? Sa commission de censure est l'une des plus intraitables au monde. Comme dans tous les pays où créer est un risque, les artistes ont appris à être subtils, jouant de métaphores et de paraboles pour faire passer leurs messages. Mais il semble que le pouvoir cherche à aller encore plus loin. C'est pourtant ce même pouvoir qui s'enorgueillit de la réussite internationale de ses cinéastes, les soutient et les félicite. En réalité, le gouvernement ne sait plus sur quel pied danser et finit par jouer un rôle ambigu et tragique. Il n'est pas trop tard : l'Iran doit libérer dans les plus brefs délais Katayoun Shahabi et les réalisateurs emprisonnés.

Par Jean-Michel Vecchiet, réalisateur

Libération, 29/09/2011

<http://www.liberation.fr/monde/01012362603-l-iran-doit-liberer-katayoun-shahabi>

Pour plus d'infos:

<http://www.amnesty.org/en/library/asset/MDE13/088/2011/en/d080e42d-13bc-4bdc-978e-84514bb7d25f/mde130882011fr.pdf>

<http://www.ipetitions.com/petition/soutien-cineastes-iraniens/>



From left to right: Top Row: Mohsen Shahrnazdar, Hadi Afarideh, Mojtaba Mir Tahmaseb
Bottom Row: Naser Safarian, Katayoun Shahabi